

REPRÉSENTATION DES RUELLES VERTES PAR LES RIVERAINS

Amélie Aubin
supervisé par Sandra Breux

La ruelle: espace typique montréalais

La ruelle fait partie de l'identité montréalaise, bien qu'elle soit située en arrière-plan, elle a toujours eu une vocation particulière. Aujourd'hui, on en dénombre 4300 dans la ville et elle est reconnue par la *Politique du patrimoine de Montréal de 2005* comme faisant partie du patrimoine montréalais, qu'il faut conserver et mettre en valeur (Ville de Montréal, 2005). Son utilité dans la ville a été remise en question et a changé à travers le temps. Un exemple de cette adaptation est la création de ruelles vertes. Elles ont commencé dans l'arrondissement du Plateau dans les années 1990 par des initiatives citoyennes. On en compte aujourd'hui une vingtaine dans le Plateau Mont-Royal ainsi qu'une dizaine dans l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie (Béland, 2011).

La ruelle verte

Brièvement, la ruelle verte est l'action de diminuer la présence de l'asphalte par le verdissement. À Montréal, on note une augmentation de la demande des ruelles vertes de la part des citoyens (Béland, 2011). Par contre, le coût élevé de son aménagement, la circulation automobile et l'entretien à long terme sont des éléments qui influencent grandement le succès de la ruelle verte. En ce sens, l'étude des représentations des citoyens riverains aux ruelles vertes était l'objectif de ce travail pour ainsi comprendre les actions suscitées ou non à l'intérieur de ces espaces typiques de la ville.



Ruelle verte «Cartier» (source: Amélie Aubin)

La ruelle d'hier à aujourd'hui

Héritage de l'Angleterre, la ruelle était un élément important de la trame urbaine montréalaise vers 1860.

Un peu moins d'un siècle plus tard, l'arrivée de la voiture provoque un changement dans l'importance accordée à la ruelle. Elle devient inutile puisque les écuries situées dans les arrières-cours n'étaient plus nécessaires et aussi parce que l'étalement urbain alors possible change le mode d'implantation des quartiers. Durant cette époque, les activités se déplacent vers l'avant, dans la rue, et la ruelle est caractérisée d'anachronique. Elle est négligée et insalubre ce qui lui confère une mauvaise réputation.

Les penseurs du *New Urbanism* tentent alors de revaloriser la ruelle pour en faire un espace de sociabilité. Selon eux, la ruelle donne une identité au quartier, elle permet l'attachement à celui-ci et

contribue à développer des relations qui ne seraient pas possibles dans une rue ou encore un parc. Effectivement, la ruelle étant un espace intérieur protégé par le voisinage a beaucoup de potentiel dans l'amélioration de la qualité de vie.

En plus, la ruelle permet d'améliorer la qualité environnementale en milieu urbain comme il est possible de le constater à Chicago: ville pionnière en matière de ruelles vertes. Par l'entremise des ruelles vertes, la ville a pour objectif principal d'améliorer la qualité de l'eau et de diminuer les îlots de chaleur (Saulny, 2007). Elle opte donc pour la reconstruction du pavé avec un matériau poreux qui absorbe l'eau, ce qui permet d'éviter le ruissellement et de diminuer la quantité d'eau qui est rejetée dans les égouts.



Les ruelles de Montréal (source: Maxime Lefin)

Méthodologie

L'objectif de ce travail était de saisir les représentations des ruelles vertes chez les riverains. Afin de saisir de telles représentations, des outils de collecte de l'information ont été utilisés, soit l'entretien semi-directif, la carte mentale et l'observation documentaire. Deux groupes cibles étaient au cœur de nos recherches : les citoyens riverains aux ruelles vertes et les professionnels de l'aménagement en lien avec les ruelles vertes. Ces derniers nous ont donné des renseignements utiles sur l'aspect légal et pratique de la ruelle verte. À travers nos recherches, deux ruelles ont été ciblées pour effectuer des entretiens avec les riverains. La première ruelle est située dans l'arrondissement Rosemont et elle est entre la 2e et la 3e avenue et entre les rues Holt et Dandurand. Cette ruelle en forme de « H » est verte depuis

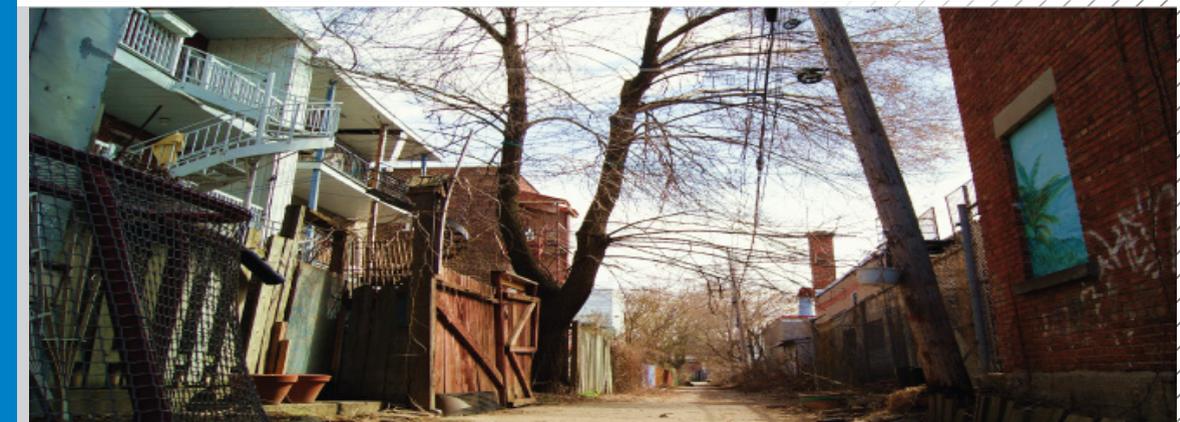
3 ans et il y a une fermeture partielle à l'entrée de la rue Holt et de la 2e avenue. La deuxième ruelle est sur le Plateau et elle est située entre Cartier et Papineau et Laurier et Masson. Elle est verte depuis 5 ans et elle est fermée complètement à la circulation depuis 2 ans. Étant donné qu'elles ont deux statuts différents concernant la présence de la circulation automobile, il était intéressant d'avoir les avis des riverains la concernant. La ruelle Cartier, étant dans l'arrondissement du Plateau est plus ancienne que l'autre et profite d'une expérience plus grande : les riverains la « vivent » depuis longtemps. D'un autre côté, la ruelle 2e/3e étant plus récente, bénéficie de l'effervescence du moment : la motivation du comité citoyen est encore élevée. Sa récente inauguration permettra aussi de bien comprendre le processus de création en plus de détecter les problèmes reliés à celui-ci.



Situation des ruelles à l'étude



Ruelle 2e/3e (source: Amélie Aubin)



Ruelle Cartier (source: Amélie Aubin)

REPRESENTATION DES RUELLES VERTES CHEZ LES RIVERAINS

Les résultats

À la lueur de nos recherches, nous constatons que de nombreux avantages sont liés à la présence d'une ruelle verte. Celle-ci apporte des éléments positifs à la qualité de vie des résidents que ce soit au niveau des relations de voisinage ou encore de la qualité visuelle des lieux. La principale source de conflit entourant l'aménagement des ruelles vertes est la fermeture partielle, ou non, de la circulation automobile. La fermeture partielle permet de conserver les stationnements situés à l'arrière, de diminuer la présence de l'automobile pour ainsi augmenter le verdissement et le sentiment de sécurité. Par contre, certains résidents restent inquiets par rapport à cette fermeture et ne la souhaitent pas.

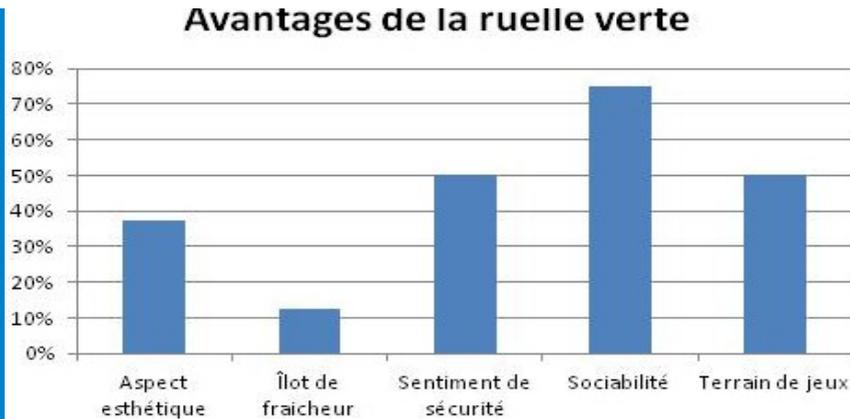


Tableau 1: Avantages de la ruelle verte selon les riverains

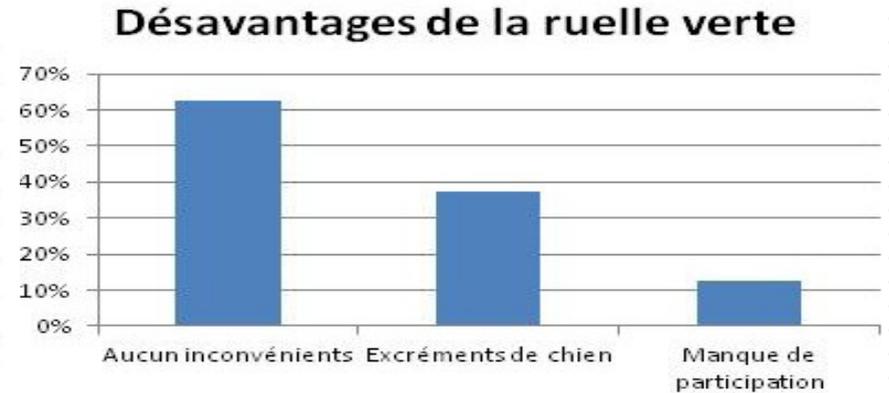


Tableau 2: Les désavantages de la ruelle verte selon riverains



Fermeture partielle ruelle 2e/3e (source: Amélie Aubin)

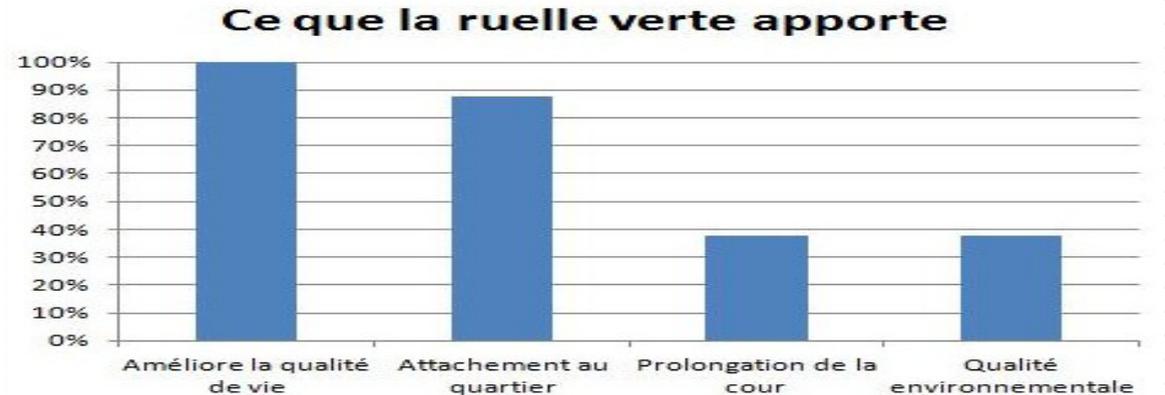
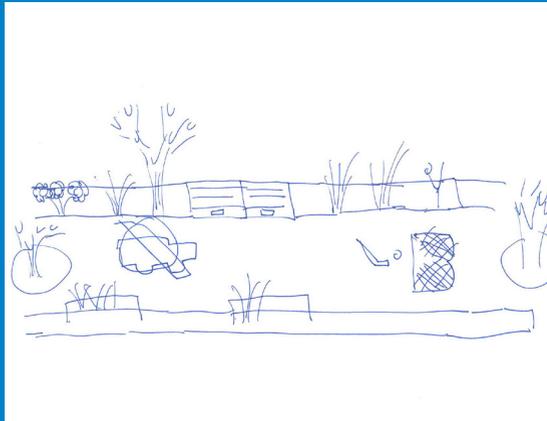


Tableau 3: Ce que la ruelle verte apporte selon riverains

Constats et propositions

Selon l'information retenue lors des entretiens avec les professionnels de l'aménagement, les points positifs des ruelles vertes sont la diminution des îlots de chaleur et la création d'un tissu social. Donc, les objectifs sont semblables à ceux véhiculés par la ville de Chicago. Par contre, contrairement à cette ville, le pavé des ruelles n'est pas refait pour ainsi améliorer la gestion des eaux pluviales. Tel que mentionné par différents auteurs, la ruelle doit être un élément clé du voisinage pour ainsi créer des relations, donner une identité au quartier et améliorer la qualité de vie (Clay, 1978; Décarie, 1995; Martin, 2002). Par contre, le manque de balise des ruelles vertes risque de faire en sorte que sa vocation première soit négligée. Par manque de balises nous entendons entre autre, la place



Carte mentale d'un riverain de la ruelle
Cartier

accordée à l'automobile dans la ruelle ou encore le budget nécessaire pour son aménagement.

Selon nos analyses, les citoyens riverains sont satisfaits des ruelles vertes en général. La ruelle verte leur permet d'offrir un espace de jeux pour les enfants, de verdier leur quartier et de créer des liens avec les voisins.

On constate que la ruelle verte forme généralement bien un espace de socialisation. Le problème se situe plus particulièrement au niveau de l'entretien à long terme et de la motivation chez les riverains. La ruelle verte ne détient pas un statut clair, ce qui peut la faire dévier de son objectif principal promu par différents auteurs : la socialisation. Il serait donc intéressant de donner une définition précise de cet espace avant son aménagement. Cette définition devrait être la même pour toutes les ruelles vertes de la ville de Montréal.

Pour assurer la pérennité de la ruelle verte il faudrait que les arrondissements encadrent d'avantage la ruelle verte en finançant annuellement leur entretien. De cette façon, on rend possible l'entretien à chaque année et on accorde de l'importance à cet espace trop souvent négligé.

Finalement, il serait intéressant et avantageux pour des raisons économiques, sociales et environnementales de donner plus d'importance à la ruelle et de lui donner une définition précise. L'objectif de sociabilité accordé à la ruelle doit être constamment mis de l'avant et une façon de le faire est d'augmenter le financement qui lui est attribué tout en laissant les citoyens riverains gérer l'aménagement et l'entretien de la ruelle verte.